

Avec les délégués des groupements et sections de l'ASSO [...]

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung**

Band (Jahr): **9 (1933-1934)**

Heft 19

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-710149>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Schwere Infanteriewaffen. Minenwerfer vor dem Abschuß.
Les armes lourdes de l'infanterie. Lance-mines avant le départ du projectile.
Phot. Egli, Zürich.

Literatur

Die Schweizer Bevölkerung in einem Luftkrieg, von Professor L. Rosenthaler und Dr. G. Vegezzi, Fr. 2.50. Verlag A. Francke A.-G., Bern.

Ein Universitätsprofessor und ein schweizerischer Oberstleutnant und Reg.-Kdt. haben sich zusammengetan, um das hochaktuelle Thema in möglichst übersichtlicher Art darzustellen und die nötigen praktischen Wegweisungen zu skizzieren.

Nach einem kurzen Vorwort wird im ersten Teil die Lage der Schweiz gegenüber Luftangriffen behandelt. Nach einleitenden Bemerkungen werden erörtert die Luftangriffe und deren Folgen während des Krieges, die Gefährdung der Schweiz, die Empfindlichkeit derselben gegenüber Luftangriffen, wobei die Bevölkerungsdichte, die Bebauungsdichte und bebauete Fläche und die Höhe und Festigkeit der Häuser in Betracht fallen. Sodann folgen Anschauungen über die Verluste bei modernen Luftangriffen, über die Witterungsverhältnisse und deren Auswirkungen und allgemeine und besondere Betrachtungen. Der zweite Teil, der von der Bedrohung und dem Schutz der Schweizer Bevölkerung handelt, erörtert die hauptsächlich bedrohten Orte und Punkte, dann den Angriff auf die Zivilbevölkerung vom Erdboden aus und von der Luft. Hierauf werden die Angriffsarten und die Angriffswaffen durchgenommen: die Gifte, die Brisanzbomben, die Brandbomben, der kombinierte Angriff, der Bakterienkrieg. Unter den Schutzmaßnahmen wird all das geschildert, was schon im Frieden vorbereitet werden kann. Die Organisation des Luftschutzes, Abtransport von Bevölkerungsteilen. Vorbereitung zum Schutz von Gegenständen und Einrichtungen, deren Erhaltung im allgemeinen Interesse liegt. Unter den baulichen Maßnahmen werden die Dezentralisation, der Städtebau, der Hausbau und Ausstattung der Hauschutzräume sowie der Bau allgemeiner Schutzräume betrachtet. Sodann folgen die nötigen bau- und feuerpolizeilichen Anordnungen, die sanitären Bedürfnisse, Aufklärung und Erziehung der Bevölkerung und die Finanzierung dieser vielseitigen neuen Notwendigkeiten.

Unter den Kriegsmaßnahmen fallen in Betracht: die Mobilisierung des Luftschutzes, Verdunkelung, Vernebelung, Irreführung, der Luftschutz vor, während und nach einem Luftangriff. Nach einem kurzen Schlußwort ist eine Luftschutzanweisung für Hausbewohner beigegeben, und zwar bis in alle Einzelheiten.

Zweifelloos müssen die eidgenössischen, kantonalen und kommunalen Behörden im Verein mit der Privatinitiative viele der oben angeführten Anregungen rechtzeitig in Praxis umzusetzen bemüht sein. Weniger als je sind die großen Völker auch nur zu einer teilweisen Abrüstung bereit. Früher oder später sind kriegerische Zusammenstöße nicht ausgeschlossen. Eines der sichersten Mittel, dabei nicht in Mitleidenschaft gezogen zu werden, ist ein solider Ausbau unseres Heeres. Verlängerung der ersten Ausbildungszeit, Verstärkung der personellen und materiellen Abwehrkräfte, besonders auch Er-

höhung unserer Luftstreitkräfte. Größere Elastizität und Manövrierfähigkeit unserer Truppenkörper. Und das ganze Volk muß wieder, wie einst in der großen Zeit der alten Eidgenossenschaft, vom festen Willen beseelt sein, Leib und Leben für die Unabhängigkeit der Heimat einzusetzen. Denn mehr als wie in irgendeiner Zeitepoche gilt heute wieder der alte Landsknechtspruch: *Wie sich der Mann wehrt, so wird er geehrt!*

A. O.

Avec les délégués des groupements et sections de l'ASSO, à Rapperswil les 26 et 27 mai 1934

La section « Seebezirk », qui avait assumé la lourde charge de recevoir les délégués de l'ASSO dans la vieille mais coquette ville de Rapperswil, peut être fière d'avoir réuni sous son giron la plus forte participation enregistrée à ce jour dans une assemblée de délégués de l'ASSO et il convient de la féliciter sans réserve d'avoir mené à chef de façon parfaite une entreprise qui s'avérait difficile entre toutes pour une section dont les membres sont disséminés dans les nombreuses communes sises sur les rives du beau lac de Zurich.

Ceci prouve une fois de plus qu'il y a dans notre corps de sous-officiers des dévouements qui forcent l'admiration, non seulement parce qu'ils sont désintéressés, mais encore parce qu'ils relèvent d'un patriotisme ardent et convaincu.

M. le conseiller fédéral Minger, dont c'était la première apparition à une manifestation des sous-officiers, avait tenu à venir apporter à l'Assemblée le message d'encouragement de notre autorité suprême et dire dans quelle estime on tenait en haut lieu l'Association suisse des sous-officiers. Dans un discours énergique, il donna quelques précisions sur les motifs de la suspension de la Jungwehr en 1934 et il assura à ce sujet que différentes solutions étaient envisagées et que le Service de l'Infanterie avait été chargé de les étudier.

Parlant ensuite de la réorganisation de l'armée, le chef du Département militaire fédéral préconisa une réorganisation de l'instruction afin de l'adapter aux nouveaux matériels en voie d'acquisition; il examina également la question de la prolongation des écoles de recrues et remarqua qu'il appartenait aux sous-officiers



Beim Laborieren der Wurfminen.
La mise au point des mines.

Phot. Egli, Zürich.



Sobald die Wurfminen hinten richtig laboriert sind, werden sie in Köfferchen zu je drei Stück in die Minenwerferstellung gebracht.

Dès qu'ils ont été mis au point, à l'arrière, les projectiles sont apportés, par série de 3, dans de petits coffres, sur l'emplacement du lance-mines.

Phot. Egli, Zürich.

de se répandre dans le peuple et de le renseigner en cas de référendum sur cette grave question. Par un « oui » convaincu, l'assemblée accepta cette tâche d'honneur et affirma ainsi son désir de voir se réaliser un projet tendant à renforcer la puissance défensive de notre armée par une instruction plus poussée.

Ce discours vigoureusement applaudi marqua malheureusement le départ de l'orateur appelé ailleurs par d'autres devoirs, mais néanmoins le contact était pris et nous osons espérer revoir souvent le chef du DMF assister aux manifestations de la plus importante et méritante des associations militaires.

La réélection du Comité central figurait à l'ordre du jour de l'assemblée et en constituait un des principaux objets, mais hâtons-nous de le dire, elle ne donna lieu à aucune lutte et le candidat proposé pour la présidence, soit le sergent-major Auguste Maridor, de Genève, fut élu à l'unanimité moins quelques voix allant, malgré le retrait de sa candidature, à l'adjudant sous-officier Robert Meyer, de Neuchâtel.

Qu'il nous soit permis de dire ici à notre camarade Maridor combien nous sommes heureux de le voir prendre en mains les rênes de l'ASSO. Un meilleur choix ne pouvait être fait et pour ceux qui connaissent les services que Maridor a déjà rendus à la cause que nous défendons, son élection est la juste consécration d'une activité incessante et d'un dévouement sans limite servis par une haute intelligence et un sens averti des questions administratives. Le vote acquis est la plus belle des récompenses que pouvait espérer notre camarade, car il lui certifie la confiance des dix mille sous-officiers qui l'ont élevé d'un commun accord à la plus haute, mais aussi la plus périlleuse charge de l'ASSO.

Son prédécesseur, l'adj. sous-officier Ernest Weisshaupt, de Schaffhouse, a déjà onze années de présence à son actif au sein du Comité central, malgré cela il a accepté une réélection comme simple membre. L'on s' imagine quel appoint précieux sera sa présence aux côtés du nouveau président central et l'on ne peut s'empêcher d'admirer avec respect le magnifique geste de

Weisshaupt qui après avoir été à l'honneur, et quel honneur, rentre dans le rang avec simplicité, prêt à donner de nouveau le meilleur de lui-même pour la cause sacrée. Sa nomination au rang de membre d'honneur a été accueillie par l'assemblée avec une grande satisfaction et nous ne craignons pas de dire que pareille distinction ne fut jamais mieux méritée.

Trois membres du Comité central sortant de charge furent également nommés membres d'honneur aux acclamations de l'assistance, ce sont les adj. sous-off. Meyer et Bolliger et le serg.-major Bavaud dont chacun a pu apprécier le travail et le dévouement au sein de l'organe directeur de l'ASSO. Que ces dévoués collaborateurs jouissent pleinement d'une retraite qu'ils ont gagnée les armes à la main.

Trois sections s'étaient mises sur les rangs pour l'organisation des prochaines JSSO en 1937, à savoir Thun, Frauenfeld et Lucerne. C'est la dernière nommée qui l'a emporté, non sans une vive lutte avec Frauenfeld. Enfin, la section de Glaris fut désignée pour organiser les prochains concours de ski de l'ASSO.

Nous ne voudrions pas terminer ces lignes sans dire encore une dernière fois aux sous-officiers de Rapperswil combien leur chaleureuse réception alla droit au cœur des participants de cette 71^e assemblée de délégués de l'ASSO et combien ils garderont précieusement en eux le souvenir de cette petite ville qui avait tenu à se parer de ses plus beaux atours pour les recevoir. Ils ont emporté avec eux la vision féérique de ce vieux château, aux hautes tourelles, tout ruisselant de lumière dans la nuit étoilée, tandis qu'à ses pieds dormait paisible le lac dans lequel se reflétaient joyeusement les mille feux d'une illumination grandiose.

Amis de Rapperswil, vos efforts ont été couronnés de succès et pour votre vingt-cinquième anniversaire vous avez reçu une récompense belle entre toutes, la confiance et l'estime de l'ASSO tout entière. Que sous les plis de votre nouvelle bannière vous puissiez jouir encore de nombreuses années de prospérité, c'est le vœu sincère de tous ceux qui vous ont vus à l'œuvre pendant ces deux mémorables journées.

E. N.



Minenwerfertrupp im Winter. Die Mannschaft trägt Schneereifen, um das Einsinken im Schnee zu verhindern. Vorne der Telemeter-Mann, dann der Träger der Grundplatte, hinten der Träger des Minenwerferrohres.

Groupe de lance-mines en hiver. L'équipe est munie de raquettes pour ne pas enfoncer dans la neige. Devant, le télémètre, puis le porteur du plateau de base et, en troisième position, le porteur du canon du lance-mines.

Phot. Egli, Zürich.